

**Discours de Pierre Fortin, directeur général du Partenariat du Quartier des spectacles  
Forum stratégique - Montréal et son impact récréotouristique  
4 novembre 2011, Palais des Congrès**

(Seule l'allocution prononcée fait foi.)

**L'impact du Quartier des spectacles sur le tourisme international**

Bonjour,

Comme le disait récemment Charles Lapointe, le président du Partenariat du Quartier des spectacles : « ce Quartier, nous ne l'avons pas créé, nous l'avons nommé ».

Le Quartier des spectacles est le cœur culturel de Montréal depuis plus de 100 ans. Depuis ses origines, il offre au public des moments de grande émotion et de grande créativité.

Au début des années 2000, cet héritage nous a inspiré une vision d'un quartier où il fait bon VIVRE, CRÉER ET SE DIVERTIR AU CENTRE-VILLE. Cette vision, portée par l'ensemble des acteurs du milieu, allait faire naître le renouveau de ce secteur du centre-ville sous le nom de QUARTIER DES SPECTACLES.

Le renouveau de ce quartier s'est bâti sur sa richesse culturelle historique. Et si on veut créer une destination culturelle de calibre international, il faut capitaliser sur ces acquis et en développer le plein potentiel dans le droit fil de l'identité montréalaise.

Le succès du Quartier des spectacles repose sur notre capacité à créer au centre-ville une expérience urbaine unique et distinctive qui soit le reflet de l'âme de Montréal. Car sans authenticité, une destination culturelle n'a pas de valeur.

L'authenticité du Quartier des spectacles prend racine dans son caractère de quartier vivant qui est un acquis.

- 6000 personnes y vivent,
- 45 000 y travaillent,
- et 47 000 y étudient.

Tous y consomment des services de proximité.

Un centre-ville ainsi habité c'est déjà une rareté en Amérique du Nord.

Le touriste s'y sent en sécurité dans une atmosphère conviviale.

Dans sa dimension de pôle culturel métropolitain, les acquis du Quartier des spectacles sont bien ancrés.

- 80 lieux de diffusion culturelle
- 28 000 sièges dans 30 salles de spectacles
- 40 festivals
- 450 entreprises culturelles
- 7 000 emplois liés à la culture

C'est en s'appuyant sur ce capital de départ que le renouveau s'est amorcé. La revitalisation du cadre urbain dans le secteur ouest du Quartier des spectacles visait en premier lieu la consolidation de sa vocation culturelle.

Orchestré par la Ville de Montréal, le projet de réaménagement des places publiques dans le pôle Place des Arts a requis des investissements publics de 150 M\$.

On a ainsi vu naître :

- la place des Festivals, pour laquelle la firme Daoust-Lestage a remporté un prix d'excellence de l'ordre des architectes;
- la promenade des Artistes;
- Le Parterre, qui s'ouvre sur la nouvelle Maison symphonique de Montréal;
- et bientôt l'esplanade Clark... avec sa patinoire et son stationnement souterrain.

Ces investissements ont également permis la réfection et le réaménagement de la rue Ste-Catherine ainsi que l'implantation d'un mobilier urbain distinctif.

Le travail réalisé par Clément Demers du QIM et par les architectes Renée Daoust et Réal Lestage ont permis de mettre l'accent sur la qualité du design et de l'aménagement. Cette qualité contribue au rayonnement de Montréal comme ville de design. Elle contribue aussi à bonifier l'expérience de l'utilisateur, qu'il soit Montréalais ou touriste.

Dans la foulée de la mise en place du Quartier des spectacles d'autres projets immobiliers sont sortis de terre :

- le 2-22 Sainte-Catherine Est qui ouvrira sous peu;  
Avec La Vitrine culturelle et la radio CIBL en ses murs, le 2-22 annonce la relance du pôle Saint-Laurent;
- à un jet de pierre au sud : La SAT avec sa nouvelle Satosphère et son Foodlab;
- et un peu plus à l'ouest, sur Sainte-Catherine: La Maison du développement durable.

Ce qu'on voit là, c'est une trame urbaine en train de se reconstruire. C'est un nouveau fond de scène pour de nouvelles expériences. En fait, c'est l'offre de tout le pôle ouest qui se densifie :

- avec La Maison du Festival Rio Tinto Alcan;
- La nouvelle entrée de la Place des Arts, qui ouvre la rue Sainte-Catherine sur la place publique intérieure: l'Espace Georges-Émile-Lapalme;
- Et bien sûr: La Maison symphonique de Montréal.

Le Quartier des spectacles continue par ailleurs de s'affirmer comme milieu de vie avec ses projets privés. On parle d'investissements de plusieurs centaines de millions de \$ :

- le Louis-Bohème;
- Le Loft des Arts;
- 01 René-Lévesque;
- Lofts Saint-Alexandre;
- ou le Del Arte en sont des exemples.

Il y a aussi d'autres projets qui se préparent à quitter les tables à dessin: il y a notamment l'Édifice Wilder qui deviendra presque un hub de l'art de la danse à Montréal.

En tout, ce sont des retombées potentielles de plus d'un milliard de \$ que l'investissement public dans le Quartier des spectacles entraînera d'ici 2025.

Tous ces nouveaux projets génèrent de l'achalandage et contribuent à augmenter la demande de services. Depuis seulement deux ans, par exemple, une dizaine de nouveaux restaurants sont venus enrichir l'offre du quartier et d'autres projets continuent de se tramer. Ces nouvelles tables de qualité viennent enrichir l'expérience du visiteur mais permettent aussi de consolider la réputation de Montréal comme destination gastronomique créative et abordable.

Le Quartier des spectacles vise à déployer, sur son territoire d'un kilomètre carré, une expérience unique et distinctive. Il veut être la vitrine de la créativité montréalaise. La culture s'y décline dans les arts de la scène que proposent les salles, dans les arts visuels des galeries, dans l'architecture, dans la gastronomie, dans le design... et dans la lumière.

Car c'est la lumière qui vient incarner l'identité du nightlife montréalais dans le Quartier des spectacles. Les premiers projets lumière ont été réalisés dès 2006, sous la direction artistique d'Intégral Ruedi Baur et Jean Beaudoin. D'ici 2012, 9 M\$ auront été investis dans la mise en lumière du Quartier des spectacles.

Déjà 16 lieux de diffusion affichent la signature lumineuse des points rouges projetés sur les trottoirs, et qui signalent l'offre culturelle sur le territoire. Ce signal intégrateur renforce

l'identité du lieu et il va continuer de s'étendre. Les projets de mise en lumière se déploient sous des formes diverses.

- Mises en valeur architecturales ou projections...
- Marquises modernisées...
- Propositions avant-gardistes...

Nos artistes et artisans de la lumière trouvent dans le Quartier des spectacles un lieu d'expression unique. Ils contribuent à bâtir un parcours qui est en train de faire de Montréal une véritable capitale de la lumière. Et ce même parcours sert de vitrine internationale à leur talent.

D'ici la fin de 2012, plus d'une trentaine de lieux de diffusion culturelle seront mis en lumière. Cette masse critique va contribuer à créer un effet WOW, qui intéresse déjà la presse internationale.

Par la quantité de cônes orange qui y montaient la garde et par son développement spectaculaire, le pôle Place des arts a beaucoup attiré l'attention au cours des dernières années. Les conditions de diffusion sur les nouvelles places publiques qui sont nées, les équipements et le mobilier urbain mis à la disposition des festivals et événements contribuent déjà à bonifier l'offre dans l'ouest du Quartier des spectacles.

Beaucoup l'ignorent et d'autres l'oublient, mais le Quartier des spectacles intègre aussi le pôle Quartier latin. Avec l'UQAM, la Grande Bibliothèque, la Cinérobotèque et la Cinémathèque, le pôle Quartier latin incarne une autre déclinaison du Quartier des spectacles.

L'été dernier, pour la première depuis plusieurs années, des activités d'animation structurées ont été réalisées à la place Émilie-Gamelin. L'objectif était de permettre une appropriation de l'espace public à une clientèle élargie.

Les résultats ont été spectaculaires. Dans le secteur, par rapport à 2009, les différents types de vols et d'effractions ont connu des baisses de 24 à 48% entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 30 septembre 2010. Les autorités policières attribuent directement ces résultats à l'animation culturelle déployée sur les places publiques. C'est donc dire que la culture peut elle aussi contribuer à la requalification urbaine.

La semaine prochaine, l'arrondissement Ville-Marie lance l'exercice de Plan particulier d'urbanisme pour le pôle Quartier latin du Quartier des spectacles. Ce sera une belle occasion de mettre à profit l'expérience acquise dans les pôles ouest.

Quel est l'impact du Quartier des spectacles sur l'attractivité de Montréal pour le tourisme international ? Honnêtement, c'est impossible à chiffrer pour le moment mais on y arrive.

Nous avons entrepris de traquer près d'une trentaine de paramètres qui vont nous servir d'indicateurs pour suivre l'évolution de la performance du Quartier des spectacles.

Avec des partenaires, nous travaillons aussi à bâtir une intelligence de marché qui va nous permettre de mieux comprendre l'expérience de Montréal par rapport à d'autres destinations culturelles urbaines dans le monde. Les outils s'en viennent.

Ce qu'on sait avec certitude, par contre, c'est que tous les partenaires du Quartier des spectacles veulent contribuer à bâtir une offre culturelle unique qui incarne toutes les facettes de l'âme de Montréal. Au cours de la dernière année, il y a eu 600 jours-événements dans le territoire du Quartier des spectacles. C'est le double de l'année précédente.

En 2011, le Partenariat a investi 3,5 M\$ dans différents projets artistiques ou culturels sur son territoire. C'est un levier qui a permis de réaliser des projets d'une valeur totale de 8 M\$.

Ces projets ont fait rayonner le talent de près de 4000 artistes, artisans et concepteurs. Si ça ce n'est pas de l'économie mauve, dites-moi de quelle couleur elle est.

Les contenus culturels qui se déploient sur les espaces publics du Quartier des spectacles viennent compléter l'offre en salle. Par leur audace et leur qualité, ils consolident le caractère unique de la destination montréalaise. Les partenariats et la mise en commun de ressources permettent de maximiser la portée des investissements, comme ceux du volet extérieur de la Triennale québécoise piloté par le Musée d'Art contemporain, par exemple.

Les créateurs permettent une lecture enrichie de l'espace public. Ces créations proposent des expériences qui singularisent Montréal. Des propositions simples mais surprenantes, favorisent les échanges entre les personnes et renforcent l'image d'une Montréal ouverte et conviviale. À travers le regard des créateurs, le Quartier des spectacles propose une vision du monde qui est propre à Montréal. Et les grands rassemblements témoignent de la chaleur de l'accueil qui attend le visiteur de passage.

Le Quartier des spectacles est un lieu d'expériences. Les Montréalais s'y reconnaissent et les visiteurs viennent y découvrir ce qui fait l'unicité de notre ville.

Montréal est une ville de créativité et ses créateurs en deviennent les ambassadeurs. C'est vrai de Times Square à Las Vegas, en passant par Buenos Aires, Mexico, Bruxelles ou Budapest.

Pour conclure, on peut dire que le Quartier des spectacles est un work in progress qui est en passe de devenir une carte maîtresse de l'offre touristique montréalaise. Déjà, les grands festivals ont dressé la table.

La nouvelle offre qui prend forme va achever de faire de Montréal une destination surprenante, chaleureuse, ouverte et généreuse. Montréal est une ville de créateurs. Elle est unique et le Quartier des spectacles va travailler à le démontrer.

La vitalité culturelle est directement liée à la possibilité pour les acteurs artistiques du Quartier des spectacles de disposer des ressources pour créer, innover et se distinguer.

Dans le contexte actuel, le rapprochement du monde des affaires et de celui de la culture est plus que pertinent, il est essentiel.